

MOT DU PRÉSIDENT

► UNE ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE PROFONDÉMENT INSPIRANTE

Qu'il s'agisse d'un congrès, d'une assemblée plénière ou d'un colloque, chaque réunion de la CSD constitue un temps fort de la vie de la centrale comme de celle de chacun de ses syndicats affiliés. C'est un temps de réflexion qui permet aux délégués de faire le point et d'échanger en toute solidarité avec des femmes et des hommes venus d'autres régions, œuvrant dans d'autres secteurs de l'activité économique, sur des choses qui touchent de près le monde du travail ou qui interpellent, questionnent notre action syndicale. C'est aussi un temps d'arrêt pour revoir les objectifs que nous poursuivons, repenser nos stratégies et consolider ou renouveler notre pratique syndicale.

Chacune de ces rencontres constitue également un jalon important dans notre lutte en vue de faire reconnaître et de défendre les droits des travailleuses et des travailleurs, mais aussi de faire progresser la société vers l'idéal de justice et d'égalité sociale, qui est au cœur de notre projet syndical.



L'assemblée plénière de juin dernier n'a pas dérogé à cette tradition, au contraire, elle s'est avérée profondément inspirante que ce soit par son thème « Le travail décent, des droits à conquérir » ou par les témoignages livrés par des syndicats affiliés. En ces temps de questionnement et de morosité économique, elle a été une véritable source de motivation, démontrant que quelle que soit la diversité des situations vécues, quelles que soient les difficultés rencontrées, il existe d'autres voies à emprunter que celles de la résignation, du fatalisme.

Ainsi, en Estrie, les membres du **Syndicat des salarié(es) de la Filature Sherbrooke Inc. (CSD)** ont fait face à la faillite de leur entreprise mais, plutôt que de baisser les bras et d'accepter ce qui semblait inévitable, ils ont réussi à force de détermination et avec l'aide de la CSD, à relancer l'usine et à sauver leur emploi.

Dans la région du Lac Saint-Jean, à Saint-Félicien, c'est la communauté toute entière, solidaire des travailleurs, membres du **Syndicat du bois ouvré de Saint-Félicien (CSD)**, qui est descendue dans la rue pour dénoncer le projet de la compagnie Bowater de transférer ses opérations de bois de sciage de Saint-Félicien à Dolbeau-Mistassini. La force de cette concertation régionale associée à la détermination du syndicat ainsi qu'au soutien de la centrale, a ouvert la porte à l'élaboration d'un plan d'action pour un développement durable et une intégration de l'industrie forestière.

Réalisant qu'ils ne pouvaient emprunter une voie tracée d'avance, ni recourir à une solution clé en main, ces travailleuses et ces travailleurs n'ont pas hésité à sortir des sentiers battus, à défier les lois du marché et à construire, en s'appuyant sur la solidarité qu'ils avaient tissée dans leur milieu de travail, dans leur syndicat comme dans la société, des réponses innovantes pour conserver leurs emplois, voire pour en créer d'autres. Ils ont démontré à leur manière que des alternatives existaient, qu'ils avaient le pouvoir d'agir sur leur présent et de bâtir leur avenir.

Ces femmes et ces hommes ont fait la preuve que la création et le maintien d'emplois décents est un enjeu sur lequel nous pouvons agir. Notre responsabilité est d'ailleurs de promouvoir de toutes les façons possibles le travail décent, la CSD a invité chaque syndicat affilié à s'y engager, c'est dans cette perspective que la centrale a lancé en avril 2008 la campagne de promotion **encourageons les emplois d'ici, encourageons les produits d'ici**.

Le récit de ces expériences heureuses, qui nous a permis de goûter aux fruits de la solidarité, a su fouetter notre ardeur syndicale, renforçant notre fierté d'appartenir à une organisation comme la CSD et redonnant l'espoir à chacune et chacun d'entre nous que, collectivement, solidairement, nous pouvons influencer le cours des choses.

C'est le message de l'assemblée plénière, ce message qui est au cœur même de notre engagement syndical, nous devons constamment nous le rappeler, il doit surtout en cette période d'incertitude économique nous inspirer au quotidien, guider nos actions et alimenter nos revendications. Car ce message est fort, puisqu'il indique clairement que la CSD et ses syndicats affiliés rejettent la voie de l'immobilisme, de la résignation pour suivre celle plus ardue, mais combien plus inspirante, de la détermination, de la responsabilisation et de l'innovation. •

François Vaudreuil

Président de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD)